

Le cendrier universel

Texte inédit

Francis Ponge

Volume 28, Number 1, Fall 1992

Les leçons du manuscrit : questions de génétique textuelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/035872ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/035872ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)

1492-1405 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ponge, F. (1992). Le cendrier universel : texte inédit. *Études françaises*, 28(1), 126–130. <https://doi.org/10.7202/035872ar>

Document

Ce document fait partie de l'un des nombreux dossiers inédits contenus dans les archives privées de Francis Ponge. Il comprend, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, trois états d'un même texte. Le premier, particulièrement dense sur les plans formel et thématique, est suivi d'un autre où le texte, retravaillé à l'échelle de courts fragments, se développe selon un phénomène d'amplification perceptible au niveau même de la gestion de l'espace scriptural. Puis, dans un mouvement de condensation, le texte reprend, presque sans variantes, certains des éléments ou « rochers épars » des états précédents et les combine selon une *dispositio* nouvelle. Particulièrement significative chez Ponge, la pratique de l'autocitation peut ainsi créer, à l'échelle de l'œuvre, des réseaux thématiques fort complexes.

Jacinthe Martel

Sans machine
du Grosjean & Pailleur
ne vaient.



Emotionen im
19.2.50
F. Stüben

le ciel descendu dans la berge parce qu'il se
distrait sur son sentier.

Cendrier de sable mêlé d'épungles

Être fumée
Une fumée de lumière

embrasse et descelle toutes choses

la fraîcheur ^{du matin} sensible aux épaules

(Les autres)

flamant rose ^{un peu plus tard} de vos épiques vertes
d'art et d'essai blanc

moi, je ne suis qu'un rocher éphémère

• marchand (sans tête, 6 œufs)

des de capite. Il fait tomber
sur moi (comme sur tous les) son
monnaie de prestidigitateur -

Leur et soleil craignent sur nous
Leurs poses pour nous faire disparaître

Notre sonneur nous l'effet des penses et tous
de pense - pense du soleil et de l'air.

Respiration: le respirer comme un nouveau
de l'intérieur, ou comme une phase
de repos, ou comme un acte de la vie.

st léger
en yvelines

~~le cendrier~~
Sous-bois

1^{er} Mars
50

spatules de chaux

Quelle épaisseur de cendres
où aurent des rochers comme
Foyer éteint ~~comme~~ des bûches séparés comme des
un cendrier de sable mêlé d'épines rochers
~~Hydratation~~

de

sur une épaisseur de cendres, des rochers,
répartis comme ~~cendrier~~
chiquots de bûches,
dans le foyer éteint.

L L

Le cendrier à l'orée du Bois, cendrier
qui ~~de terre~~ ^{de terre} débordé mêlé d'épines : qui
coulé de sable

il y rouillent et s'y désagrègent
la terre entière n'est qu'un
cendrier - Tout se jette par terre.

Une lumière d'arche descend par
la cheminée du foyer éteint,
où une épaisseur de cendres...

†

A droite, la fumée du ciel qui
s'est recourbée vers la terre enveloppe
et descellé les troncs d'arbres, ^{bleus comme} aigrettes
debout à portée de terre -

Flammes froides, ~~et~~ ^{et} fumée
sans odeur ~~qui s'élève~~ ^{s'agrippent} sur
le foyer éteint

La lumière enveloppe
et scelle les troncs d'arbre
dans le ciel enfumé du
matin.

Ouvre une fumée de lumière vers 11 heures
ou matin d'été. Le jour se
insensiblement à la fumée humide
de la brume -

12-III-50

Le Cendrier Universel

Tout s'y
fait
(ville morte)

Cette épaisseur sous mes semelles est-elle de
sable ou de cendre? - plutôt de cendres que de sable

sentier
de sable
en forêt
il s'écroule
(cendres de sable)

Mêlée d'épaves végétales
cette épaisseur sous mes semelles
plutôt de cendres que de sable
d'un sable très fin, poreux et sal
fait odorant : d'automne.

de bûchettes, de branchettes
des débris de d'incendie : on sent le moulinet

rochers
gras

mitraille de cailloux, chiquets dans une caudoie éblouie,
bûches, rochers gras séparés
par la foudre d'un foyer qui s'éteint.

lors de
dans ma chemise froide à l'aube

Fumée recueillie du ciel
La lumière enveloppe et berce les troncs de l'aube
La fraîcheur du matin est sensible aux épaves
(aux ongles)

beaucoup
de la
même
pièce de
sable

Mais comme sous les parcs, le monchoir pincé
de justiciable d'un soleil (et du vent)

Je lui comme un rocher (ou un dard) sur
d'humidité s'écroule.